



In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



La vie éternelle

l'attitude chrétienne face à la mort

Pages|3-4



page|8 : Grands rassemblements
des Routiers et Guides aînées



page|9 : L'Hymne Acathiste :
le triomphe de la Mère de Dieu

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Nous entrons dans le mois de novembre de l'Année Sainte 2025, qui commence par la joie de la très belle Fête de la Toussaint, que nos Fondateurs vivaient avec beaucoup d'enthousiasme. Au début de ce mois de novembre, **nous vous invitons à partager la joie des habitants du Ciel !**

Cette joie est exprimée par Jésus dans les huit Béatitudes, qui seront proclamées dans l'évangile de la Toussaint. Ces Béatitudes n'oublient pas la souffrance en cette vallée de larmes, mais elles nous révèlent que **nous participerons au Bonheur éternel dans le Royaume de Dieu !** Plusieurs parmi vous ont été éprouvés par bien des épreuves. Nous vous confions tout particulièrement au Cœur de Jésus et à Notre-Dame des Neiges. Nous vous invitons à bien vivre ce mois en communion avec les Saints du Ciel et les âmes du Purgatoire : vous recevrez par leur intercession des grâces de consolation et de force ; avec Jésus, Marie et Joseph, nous aurons faim et soif de sainteté !

Nous vous remercions pour vos prières et votre générosité. Je vous bénis affectueusement, en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de tous nos frères et sœurs. Préparons activement la Grande Fête de Notre-Dame des Neiges les 7, 13 ou 20 décembre. Merci pour votre soutien lors du procès du 19 au 21 janvier 2026, et pour le Site de Notre-Dame des Neiges.

Père Bernard

Prière pour être heureux

(Théodore Botrel)

*En ce temps automnal où règne trop souvent la grisaille,
retrouvons la joie de prier en nous rappelant
que le soleil du Bon Dieu brille au-dessus des nuages...*

Rôdant, triste et solitaire,
Dans la forêt du mystère,
J'ai crié, le cœur très las ;
Ma vie est triste ici-bas ! "
L'Acho m'a répondu : " Bah ! "
Puis, d'une voix si touchante :
" Acho ! la vie est méchante ! "
L'Acho m'a répondu : " Chante ! "
" Acho, Acho des grands bois !
Rourde, trop lourde est ma croix ! "
L'Acho m'a répondu : " Crois ! "
Ma haine en moi va germer,
Dois-je rire ou blasphémer ? "
Et l'Acho m'a dit : " Aimer ! "
Comme l'Acho des grands bois
M'a conseillé de le faire,
J'aime, je chante et je crois...
Et je suis heureux sur terre !

Une tristesse consolée

En ce mois de novembre, où nous réfléchissons sur les fins dernières, voici une belle réflexion de Joseph Ratzinger sur l'attitude chrétienne face à la mort.



Si on parle de la compréhension chrétienne de la mort, il faut également mentionner l'attitude chrétienne de ceux qui sont en deuil. **Quand saint Augustin pensait ne pas avoir le droit de pleurer devant le tombeau de sa mère, ce n'était pas chrétien mais idéaliste.** D'un point de vue idéaliste, le deuil face à la mort n'a vraiment aucun sens (dans le cas de personnes « bonnes », tout au moins). L'idéalisme signifie la négation de la tristesse. Il n'en va pas ainsi dans le christianisme ; l'attitude du chrétien n'est pas celle de la négation

de la tristesse, pas non plus celle de l'accablement (le matérialiste s'en charge), mais celle d'une tristesse consolée. Cela signifie que la tristesse demeure et qu'elle a sa place, qu'elle est en même temps une tristesse consolée, une tristesse qui malgré son sérieux est profondément consolée et qui pourra être, qui devra être dépassée de l'intérieur par la consolation.

En définitive, cette tentative d'une théologie de la mort donne l'image de cette attitude spirituelle fondamentale que l'on pourrait appeler le réalisme du

chrétien. **Le chrétien n'embellit pas et ne nie pas les ombres obscures** qui recouvrent l'existence de l'homme sur cette terre. Cependant ces ombres mêmes sont pour lui malgré tout signe d'espérance car il croit et il sait par la foi que ce sont des ombres qui n'existeraient pas sans la grande lumière qui les projette. **Et si l'ombre appartient au présent, alors le futur est d'autant plus lumière.** (Extrait de *Dogme et annonce, Parole et Silence*, 2005, page 268).

La vie éternelle

*Extrait du "Manifeste pour la foi" du cardinal Müller (2019),
une très brève synthèse de l'enseignement du Catéchisme de l'Église catholique.*



Chaque personne a une âme immortelle, qui, dans la mort, est séparée de son corps ; elle espère que son âme s'unira de nouveau à son corps lors de la résurrection des morts (366). **Au moment de la mort, la décision de l'homme pour ou contre Dieu, est définitive.** Immédiatement après sa mort, toute personne doit se présenter devant Dieu pour y être jugée (1021). Alors, soit une purification est né-

cessaire, soit l'homme entre directement dans la Béatitude du Ciel où il peut contempler Dieu face à face. Il y a aussi la terrible possibilité qu'un être humain s'obstine dans son refus de Dieu jusqu'au bout et, en refusant définitivement son Amour, « se damne immédiatement pour toujours » (1022).

« **Dieu nous a créés sans nous,**

Il n'a pas voulu nous sauver sans nous » (1847). L'existence du châtiment de l'enfer et de son éternité est une réalité terrible qui, selon le témoignage de la Sainte Écriture, concerne tous ceux qui « meurent en état de péché mortel » (1035). Le chrétien préfère passer par la porte étroite, car « elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent » (Mt 7,13).

Garder le silence sur ces vérités et d'autres vérités de la foi, et enseigner avec cette disposition d'esprit, est la pire des impostures au sujet de laquelle le Catéchisme nous met en garde avec vigueur. Elle fait partie de l'épreuve finale de l'Église et conduit à une forme d'imposture religieuse de mensonge, « au prix de l'apostasie de la vérité » (675) ; c'est la duperie de l'Antichrist. « Il séduira avec toute la séduction du mal, ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés » (2 Th 2, 10). »

(Les numéros entre parenthèses renvoient au Catéchisme).

Le Christ Roi de l'Univers

Extraits d'une homélie de Benoît XVI pour le Christ Roi, le 25 novembre 2012



En ce dernier dimanche de l'année liturgique, l'Église nous invite à célébrer le Seigneur Jésus, Roi de l'univers. Elle nous appelle à tourner notre regard vers l'avenir, ou mieux plus profondément, vers la destination finale de l'histoire qui sera le règne définitif et éternel du Christ. Il était au commencement avec le Père, quand le monde a été créé, et **il manifestera pleinement sa seigneurie à la fin des temps, quand il jugera tous les hommes**. Les trois lectures d'aujourd'hui nous parlent de ce règne.

Dans le passage de l'Évangile, tiré

de l'Évangile de saint Jean, que nous avons écouté, Jésus se trouve dans une situation humiliante – celle d'accusé – devant le pouvoir romain. Il a été arrêté, insulté, raillé, et ses ennemis espèrent obtenir maintenant sa condamnation au supplice de la croix. Ils l'ont présenté à Pilate comme quelqu'un qui aspire au pouvoir politique, comme le prétendu roi des juifs. Le procureur romain mène son enquête et interroge Jésus : « Es-tu le roi des Juifs ? » (Jn 18, 33). Répondant à cette demande, **Jésus précise la nature de son règne et de sa messianité-**

même, qui n'est pas un pouvoir mondain, mais un amour qui sert ; il affirme que son règne ne doit pas être absolument confondu avec un règne politique quelconque : « Ma royauté ne vient pas de ce monde ... Non, ma royauté ne vient pas d'ici » (v. 36). Il est évident que Jésus n'a aucune ambition politique. Après la multiplication des pains, les gens, enthousiasmés par le miracle, voulaient s'emparer de lui pour le faire roi, afin de renverser le pouvoir romain et établir ainsi un nouveau règne politique, qui aurait été considéré comme le royaume de Dieu tant attendu. Mais Jésus sait que le royaume de Dieu est d'un genre tout autre, il ne se fonde pas sur les armes et sur la violence. C'est la multiplication des pains qui devient alors, d'une part, le signe de sa messianité, mais, d'autre part, un tournant dans son activité : à partir de ce moment, la marche vers la croix se fait plus évidente ; là, par un acte suprême d'amour, resplendira le règne promis, le règne de Dieu.

La phrase :

« Exclure Dieu de la société, c'est se suicider. »

Cardinal Robert Sarah

Prière pour la Paix autour du Pape



Le Pape Léon XIV a appelé tous les catholiques à se joindre à sa prière pour la paix. Depuis son élection comme successeur de saint Pierre, Léon XIV ne cesse d'appeler les hommes de bonne volonté à œuvrer pour une paix durable qui respecte les peuples et les personnes. Mais c'est aussi par la prière et le jeûne qu'il travaille à cette entreprise.

C'est ainsi, qu'après avoir demandé une journée de jeûne et de prière ce dernier 22 août, il a prié le chapelet sur la place Saint-Pierre le samedi 11 oc-

tobre à 18h00, devant la statue originale de Notre Dame de Fatima. Des milliers de personnes étaient présentes sur place, mais c'est une foule innombrable qui, des quatre coins du monde a élevé vers le ciel une supplique pressante.

Le pape a exhorté les puissants de ce monde, en rappelant que « *la paix est désarmée et désarmante. [...] Elle n'advient pas comme le fruit de victoires sur l'ennemi, mais comme le résultat d'une semence de justice et d'un pardon courageux.* »

L'année sainte : Jubilé des consacrés et des mouvements de spiritualité mariale



Les jubilé de l'Année Sainte se succèdent à Rome, et ce mois-ci a vu se réunir les consacrés et les mouvements de spiritualité mariale.

Aux consacrés, qui étaient près de seize mille, le Saint Père a rappelé

les paroles de Jésus : « *Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira* » (Lc 11, 9) en les rapprochant des trois vœux religieux :

« **Demander**, c'est reconnaître dans la pauvreté que tout est don du Sei-

gneur et rendre grâce pour tout ; **chercher**, c'est s'ouvrir dans l'obéissance à la découverte, chaque jour, du chemin de sainteté à suivre selon les desseins de Dieu ; **frapper**, c'est demander et offrir à ses frères les dons reçus avec un cœur chaste, en s'efforçant d'aimer tout le monde avec respect et gratuité. »

Au jubilé des mouvements de spiritualité mariale qui étaient représenté par quatre-vingt mille personnes, le Saint Père a rappelé que la dévotion à la Vierge Marie ne nous détourne pas de Jésus, mais que « *l'affection pour Marie de Nazareth fait de nous, avec elle, des disciples de Jésus, elle nous apprend à revenir vers Lui.* »

De nouveaux saints nous encouragent !



Sept bienheureux ont été canonisés le dimanche 19 octobre sur la place Saint-Pierre. Il s'agit des Saints Ignatius Choukrallah Maloyan, Peter To Rot, Vincenza Maria Poloni, Maria del Monte Carmelo Rendiles Martínez, Maria Troncatti, José Gregorio Hernández Cisneros et Bartolo

Longo.

Ce dernier est couramment appelé "l'apôtre du rosaire" car c'est lui qui fut à l'origine du grand sanctuaire de Notre-Dame de Pompéi. Lui, qui s'est converti après avoir baigné dans le satanisme, est devenu un défenseur de la foi par la prière du

rosaire qu'il nous encourage aujourd'hui encore à prier avec ferveur.

N'oublions pas que notre Pape Léon XIV a précisément été élu pour la fête de Notre-Dame de Pompéi, lui qui concluait l'homélie du jour par ces paroles : *« Que leur intercession nous soutienne dans les épreuves et que leur exemple nous inspire dans notre vocation commune à la sainteté. Alors que nous sommes en pèlerinage vers ce but, prions sans nous lasser, fermes dans ce que nous avons appris et croyons fermement (cf. 2 Tm 3, 14). La foi sur terre soutient ainsi l'espérance du ciel. »*

Nominations épiscopales :

Mgr Bataille à Bourges, Mgr Grünwidl à Vienne



En France, les évêques sont facilement mutés d'un évêché à un autre : c'est ainsi que Mgr Bataille (ci-dessus) quitte son diocèse de Saint-Étienne, après avoir été nommé le 16 octobre évêque de

Bourges. Lorsque Monseigneur Legrez a quitté pour limite d'âge le diocèse d'Albi, c'est Monseigneur Balsa qui l'a remplacé. Le successeur de Mgr Balsa à Viviers est Monseigneur Giraud, qui lui-même a été remplacé à Sens-Auxerre par Mgr Wintzer. Ce dernier a laissé l'archevêché de Poitiers à Monseigneur Beau, qui vient d'être remplacé à Bourges par Mgr Bataille. Pour l'instant, le nouvel évêque de Saint-Étienne n'a pas encore été nommé.

En Autriche, la nomination de Monseigneur Grünwidl (ci-dessous) à Vienne inquiète certains,

en raison de ses positions favorables à l'ordination des femmes, et du fait qu'il était membre en 2011 de l'*Initiative des Prêtres*, un groupe fondé en 2006 invitant à la désobéissance, et promouvant notamment la communion des personnes divorcées-remariées et des membres d'autres Églises chrétiennes.



Grands rassemblements de la « branche rouge » des Guides et Scouts d'Europe



Comme chaque année pour la Toussaint les aînés du mouvement de l'AGSE se sont retrouvés pour un rassemblement hors pair.

Ce ne sont pas moins de 3000 Routiers et 2000 Guides aînés qui ont répondu à l'appel.

Ainsi, après avoir fêté les 50 ans de la route scout d'Europe en mai dernier, les routiers se sont retrouvés à Vézelay avec Monseigneur Wintzer, invité de l'année et évêque du lieu. Quant aux Guides aînés c'est Monseigneur Beau, évêque de Poitiers, qui est venu les rejoindre à Paray-le-Monial.

La persécution religieuse s'accroît dans le monde.



Dans un communiqué du 21 octobre, l'Aide à l'Église en Détresse tire la sonnette d'alarme :

« Plus de 5,4 milliards de personnes, soit près des deux tiers de l'humanité, vivent dans des pays qui ne respectent pas la liberté religieuse. Vingt-quatre pays sont classés dans la pire des catégories, celle des persécutions. Des violations graves et systémiques, impliquant de la violence, des arrestations et de la répression, sont susceptibles d'affecter plus de 4,1 milliards de

personnes dans des pays tels que la Chine, la Corée du Nord, l'Inde, le Nigeria et le Nicaragua. Dans 75% de ces pays (18 sur ces 24), la situation s'est détériorée.

Trente-huit pays sont classés comme subissant des discriminations religieuses, affectant potentiellement plus de 1,3 milliard de personnes (17,3 % de la population mondiale). Dans ces pays, tels que l'Égypte, l'Éthiopie, la Turquie et le Vietnam, les groupes religieux sont confrontés à des restrictions en

matière de culte, d'expression et d'égalité des droits ».

Trois tendances majeures repérées comme source de persécution sont nommées :

1- Les régimes autoritaires : Les pouvoirs oppressifs placent de plus en plus le contrôle et la répression légale de la religion au cœur de leur stratégie de consolidation, notamment en Chine, en Érythrée, en Iran, au Nicaragua.

2- La violence djihadiste : L'extrémisme religieux s'intensifie, notamment en Afrique subsaharienne, où des groupes djihadistes étendent leur contrôle, ciblant les communautés chrétiennes et musulmanes qui n'adhèrent pas à leur idéologie.

3- Le nationalisme religieux : L'instrumentalisation de l'identité ethnique et religieuse viole les droits des minorités, particulièrement en Inde et au Myanmar.

L'Hymne Acathiste

ou le triomphe de la Mère de Dieu à Constantinople



En 626, face à l'avancée des Avars et des Perses devant Constantinople, le patriarche Serge consacre la ville à la Sainte Mère de Dieu. Quelques jours plus tard, la ville est délivrée du siège établi par ses ennemis. En action de grâce devant ce miracle retentissant, est composée l'hymne connue sous le nom d'Hymne Acathiste, qui salue la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu.

Un « acathiste » est une hymne qui, dans le rite grec, se récite debout. La célèbre *Hymne Acathiste*, est un poème acrostiche alphabétique comportant vingt-quatre strophes, précédées chacune d'une lettre de l'alphabet grec. L'hymne suit, au long des antiennes, l'histoire de la Mère de Dieu, depuis le jour de l'Annonciation jusqu'à la Nativité. Elle publie ensuite dans les vingt-quatre strophes les qualités, vertus ou titres de la Sainte Vierge, en commençant à chaque fois par ces mots : « *Réjouis-toi* », reprenant ainsi les premiers mots de la salutation angélique à la Vierge, au jour de l'Annonciation.

Méditons-en un extrait :

"Réjouis-toi, en qui resplendit la joie du Salut.

Réjouis-toi, en qui s'éteint la sombre malédiction.

Réjouis-toi, en qui Adam est relevé de sa chute.

Réjouis-toi, en qui Ève est libérée de ses larmes.

Réjouis-toi, Montagne dont la hauteur dépasse la pensée des hommes.

Réjouis-toi, Étoile qui annonce le lever du Soleil."

Comme nous l'avons dit, cette hymne Acathiste célèbre la défaite de l'armée des Avars et des Perses devant les murailles de la capitale byzantine. Cet empire menaçait, depuis plusieurs années, les alentours de la Méditerranée. L'objectif final des Perses était la conquête de la « capitale du monde » : Constantinople.

Imaginons la scène. De l'extérieur, l'empereur Héraclius, donne ses consignes : construction d'armes de jets, renforcement des murailles, etc. A l'intérieur du mur d'enceinte, le patriarche de Constantinople prend ses responsabilités. Il confie la ville à la Sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie en faisant peindre, sur chaque porte de la ville, son portrait.

L'adversaire se présente devant les murs le 29 juillet 626. Sûr de sa victoire, il envoie une ambassade pour des négociations : « Vous n'êtes ni des oiseaux, pour vous échapper par les airs, ni des poissons, pour vous échapper par les eaux », font-ils remarquer. Les Avars demandent la reddition complète de la ville. Mais, confiants dans la puissante médiation de la Vierge Mère, les citoyens renvoient les ambassadeurs.

Or, tandis que la flotte perse s'avance près des murs de la ville par la baie de la Corne d'Or, une violente tempête se déclare et met en fuite l'ennemi. Le siège de la ville dura dix jours, au bout desquels l'armée assiégeante dut se retirer. Cette défaite providentielle est à l'origine de l'écroulement rapide de cet empire florissant.

Ainsi se conclut l'Hymne Acathiste :
« Ô Mère bénie entre toutes, toi qui as enfanté le Verbe de Dieu, le seul Saint, reçois l'offrande de notre prière. Garde-nous de tout malheur et de toute menace, nous qui te chantons d'un même cœur. »

Pour vivre à fond l'année jubilaire 2025

Ce mois-ci : Notre Dame de Guadalupe, Mère de Miséricorde



La bulle d'indiction du Jubilé cite Notre Dame de Guadalupe comme "la Mère de l'Espérance". Nous allons essayer de saisir le lien entre cette apparition ma-

riale et la vertu d'espérance.

Quel était le contexte historique du Mexique avant les apparitions de la Sainte

Vierge à Juan Diego ?

La civilisation aztèque connaissait une avancée technique remarquable, tout en exerçant des abominations. Elle pratiquait des sacrifices humains à grande échelle (près de 60 000 victimes par an).

Le 22 avril 1519, Cortez posa le pied sur le sol mexicain, accompagné de deux prêtres et de cinq cent cinquante hommes. En trois mois, il réussit à conquérir la ville de Mexico. Malgré des oppositions, il entreprit d'abattre les idoles et de les remplacer par des crucifix et des images de Notre-Dame. Il fit ainsi cesser les sacrifices humains. Peu après, Charles-Quint envoya davantage de missionnaires afin d'accélérer l'évangélisation. Néanmoins, les conversions furent freinées par l'attitude indigne de certains conquérants qui, se laissant guider par leur avidité, instituèrent l'esclavage. L'évêque supplia alors la Vierge Marie d'intervenir elle-même.

Quel est le message des apparitions en lien avec l'espérance ?

La Vierge Marie se manifesta une première fois, le 9 décembre, à Juan Diego : « *Je suis la parfaite et toujours Vierge Marie, mère du vrai Dieu, de qui provient toute vie, le*



Seigneur de toutes choses... Je désire ardemment qu'une église soit construite ici pour moi. J'y offrirai tout mon amour, ma compassion, mon soutien et ma protection à tout mon peuple. Je suis la Mère de Miséricorde, la Mère de tous ceux qui vivent unis dans ce pays et de toute l'humanité, de tous ceux qui m'aiment, de tous ceux qui m'implorent et de tous ceux qui ont confiance en moi. Ici j'entendrai leurs pleurs et leurs douleurs et je soulagerai leurs souffrances, leurs besoins et leurs malheurs... »

Ce message révèle l'amour de la Vierge Marie envers ses pauvres enfants de la terre. Elle est attentive aux besoins de chacun, cherchant à apporter soulagement et réconfort. Ainsi, elle soutient nos espérances quotidiennes et nous invite à désirer la grande Espérance : la béatitude éternelle.

En quoi la Tilma nous révèle-

t-elle la miséricorde divine ?

L'évêque ayant demandé à Juan Diego un signe, le 12 décembre suivant Notre-Dame donne à Juan Diego, en plein hiver, des roses de Castille à apporter à son évêque. Celui-ci découvre alors, sur la *Tilma* – sorte de tablier – de Juan Diego, l'image de Notre-Dame imprimée comme sur un miroir. La femme se tient debout devant le soleil, elle est plus importante que le dieu principal des Aztèques, Huitzilopochtli. Sa tête inclinée et ses mains jointes en signe d'adoration signifient qu'elle n'est pas Dieu mais intercède auprès de lui.

Les pèlerins affluent rapidement à Tepeyac où est construit le sanctuaire gardant la Tilma sur laquelle est miraculeusement imprimée l'image de Notre Dame. De 1531 à 1541, neuf millions d'Indiens se convertissent à la foi catholique !

Aujourd'hui encore, la Vierge Marie, à travers la Tilma, agit avec puissance pour aider les hommes à se tourner résolument vers Dieu, qui désire leur faire miséricorde et ainsi leur ouvrir les portes de la vie éternelle, la seule véritable espérance.



Quel est le lien entre les apparitions de Notre Dame de Guadalupe et notre Année Sainte ?

Le thème de notre Année Sainte est l'espérance. Malgré les vicissitudes de la vie, nous sommes appelés à garder nos regards tournés vers le Ciel, à nous engager résolument sur le chemin étroit de l'Évangile, le chemin de la conversion. Marie est notre étoile qui nous guide vers le bon port, le port du salut. « Certes, Jésus Christ est la lumière par antonomase, le soleil qui se lève sur toutes les ténèbres de l'histoire. Mais pour arriver jusqu'à Lui nous avons besoin aussi de lumières proches – de personnes qui donnent une lumière en la tirant de Sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée. Et quelle personne pourrait, plus que Marie, être pour nous l'étoile de l'espérance, elle qui par son « oui » ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde... ? » (Spe Salvi n°49, Benoît XVI).

Marie à Guadalupe se révèle comme la Mère de Miséricorde, la Mère qui veille avec tendresse sur ses enfants. Elle est l'étoile qui désire nous conduire à son Fils pour notre salut éternel, notre unique espérance.

L'homme qui a refusé un million de dollars

Grigori Perelman



Grigori Perelman. Ce nom ne dit certainement rien à la majorité d'entre nous. Et pourtant... Ce Russe a marqué le monde scientifique en trouvant la solution à ce que l'on appelle "la conjecture de Poincaré". En 1904, ce dernier avait conjecturé, c'est-à-dire émis l'hypothèse sans la prouver, de l'existence d'un théorème mathématique. Pendant près d'un siècle, sa prévision était restée au stade de l'hypothèse.

Après des décennies d'errance, un jeune mathématicien va changer le cours des choses. Perelman a obtenu un doctorat à l'Institut de mathématiques Steklov après avoir soutenu sa thèse en 1990. À peine sorti de ses études, il travaille déjà activement sur des sujets complexes en topologie (une branche des mathématiques) et acquiert une certaine renommée. Il rejoint un institut de mathématiques à

New-York en 1992 (cf. photo), où il va exercer quelques années. On lui propose de prestigieuses places dans des universités américaines comme Princeton. En 1995, il décide de revenir à Saint-Petersbourg où il va se mettre en retrait. Il disparaît du milieu académique et ne publie presque aucun article pendant près de sept ans. Il va alors agir de façon très étonnante pour le milieu scientifique. En 2002, il va publier sur internet un article de trente-neuf pages dans lequel il fournit les éléments fondateurs de sa démonstration, quand la coutume est de publier ce genre de travaux dans des revues spécialisées. Tout cela aurait d'ailleurs pu passer inaperçu. Il a alors trente-cinq ans. Il faudra, en tout, près de six années à la communauté internationale pour examiner sa démonstration et la valider.

Sa vie aurait alors pu basculer. Le 22 août 2006, il est choisi pour recevoir la médaille Fields - l'équivalent du prix Nobel pour les mathématiques, seule discipline absente de cette distinction. Il refuse cette récompense pourtant considérée comme la plus haute dans le domaine des mathématiques. Le 18 mars 2010, il va à nouveau se distinguer en rejetant le prix Clay, notamment agrémenté de la modique somme d'un million de dollars. Il affirme ne pas mériter cette récompense en raison du fait que les travaux du mathématicien américain Hamilton lui ont beaucoup servi. Il se livre au journal *Komsomolskaïa Pravda* le 29 avril 2011 dans les termes suivants :

« Avec mes collègues, nous étudions les mécanismes visant à combler les vides sociaux et économiques. Les vides sont partout. On peut les détecter et cela donne beaucoup de possibilités... Je sais comment diriger l'Univers. Dites-moi alors, à quoi bon courir après un million de dollars ? »

Propos énigmatiques qui ont suscité de l'interrogation. Il continue à vivre de manière très simple avec sa mère dans son logement à Saint-Petersbourg. Son geste intrigue, mais quelles qu'en furent les raisons, Perelman rappelle au monde contemporain que l'argent ne fait pas le bonheur, et sa vie indique que les biens matériels sont, en définitive, insignifiants au regard de la grandeur à laquelle l'homme tend.

Le père Marie-Etienne Vayssière (1864-1940)

Une ascension spirituelle (1/2)



« Après ma mort, on ne trouvera rien », disait-il en souriant sur son lit d'hôpital. En fait, à son insu, il s'était livré dans une simplicité transparente tout au long de sa correspondance qui, de 1904 à 1940, allait être pour lui un moyen privilégié d'apostolat. Mission bien différente de celle qu'il avait rêvée, certes, mais certainement plus féconde dans les desseins de Dieu. Mission qu'il a poursuivie en dépit d'une santé continuellement déficiente, d'un psychisme fragile, joints au sentiment aigu de ses limites et de ses failles. Pour découvrir la profondeur spirituelle du Père Vayssière, il faut d'abord rappeler brièvement comment le Seigneur l'y a préparé.

Toussaint Vayssière est né en 1864 à Saint-Céré, dans le Lot, d'une famille modeste : son père est charpentier et sa mère tient un petit commerce. Avant ses cinq ans, il a déjà perdu sa mère et une de ses

sœurs ; peu après il perd son père et sa deuxième sœur. De toute sa famille, il ne lui reste qu'une tante, à laquelle il est confié. C'est un garçon d'une sensibilité délicate et vulnérable, quelque peu vaniteux, ardent et impétueux.

A dix ans, il entend l'appel au sacerdoce. Pendant ses études au séminaire de Cahors, il est remarqué pour ses dons intellectuels et... ses colères ! Au sanctuaire de Rocamadour naît sa vocation dominicaine. En 1887, il entre au noviciat de Toulouse et se nomme désormais frère Marie-Étienne. En 1891, il fait ses vœux perpétuels puis reçoit l'ordination sacerdotale. Son grand désir est de devenir prédicateur ; or jamais il ne sera capable de prêcher. En effet, quelques mois avant son engagement définitif, il est saisi d'anémie cérébrale : il ne pourra

jamais plus fournir un effort intellectuel de plus de vingt minutes.

Détaché brutalement de tout ce qu'il croyait saisir au moment d'arriver au but, c'est pour lui la minute de vérité : a-t-il suivi l'appel de Dieu pour prêcher ? ou simplement pour Le suivre sur le chemin où, Lui, veut le conduire ? Non sans frémir et sans broncher, le Père Marie-Étienne comprend qu'il lui faut se mettre uniquement à la suite du Christ. Après quelques années à Biarritz, en 1900, il est nommé gardien de la Grotte de la Sainte-Baume. Un jour que la solitude lui pèse, il quitte son nid d'aigle et s'engage dans la forêt pour aller prendre un moment de détente avec les fermiers. Et là il reçoit une lumière fulgurante : « Que vas-tu faire en bas ? Te distraire ? Tu n'iras pas ! » Il prend conscience que Dieu le met devant un choix : l'absolu ou la médiocrité. Il choisit l'absolu et, comme pour le confirmer, une fois qu'il a gagné les hauteurs du Saint-Pilon, il reçoit comme une effusion

nouvelle de l'Esprit-Saint.
« Dieu le met devant un choix : l'absolu ou la médiocrité. »

Il choisit l'absolu. »

L'authenticité de sa vie spirituelle

ne peut plus échapper aux pèlerins de la Sainte-Baume. Il écoute, il conseille. A plus d'un, il fait découvrir la volonté de Dieu. En glanant le mois prochain des pépites dans sa correspondance, nous découvrirons la magnifique ascension de son âme.

A suivre...

Grâce au Roitelet, « Tout exulte et chante ! »

Psaume 64



Notre infatigable explorateur Jips vous fait découvrir un peu plus les splendeurs de l'œuvre de Dieu. En cette cité de Sens, particulièrement aimée du roi saint Louis de Poissy, puisqu'il lui a fait don d'un fragment insigne de la sainte Couronne d'épines, un autre petit roi se complaît à chanter à gorge déployée la gloire de Notre Seigneur ! C'est au cœur du beau parc de notre foyer qu'un minuscule passereau réjouit nos oreilles par son beau chant fort, distinct et mélodieux.

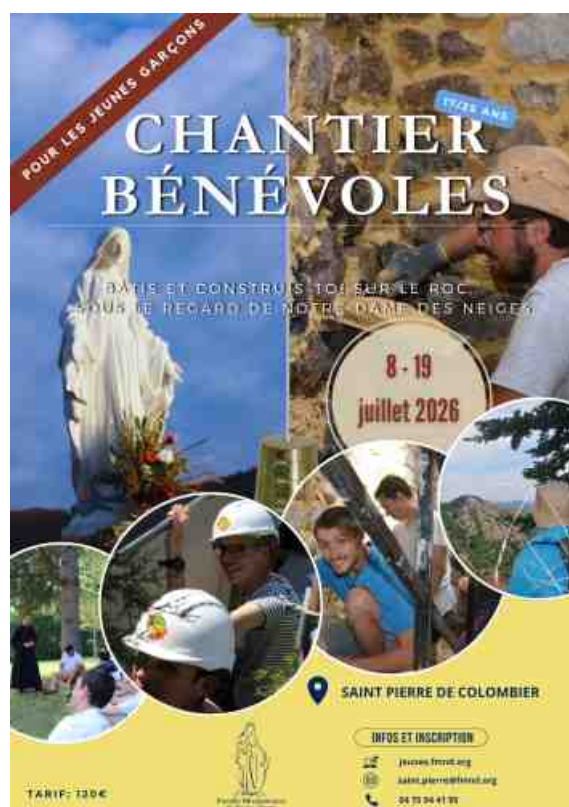
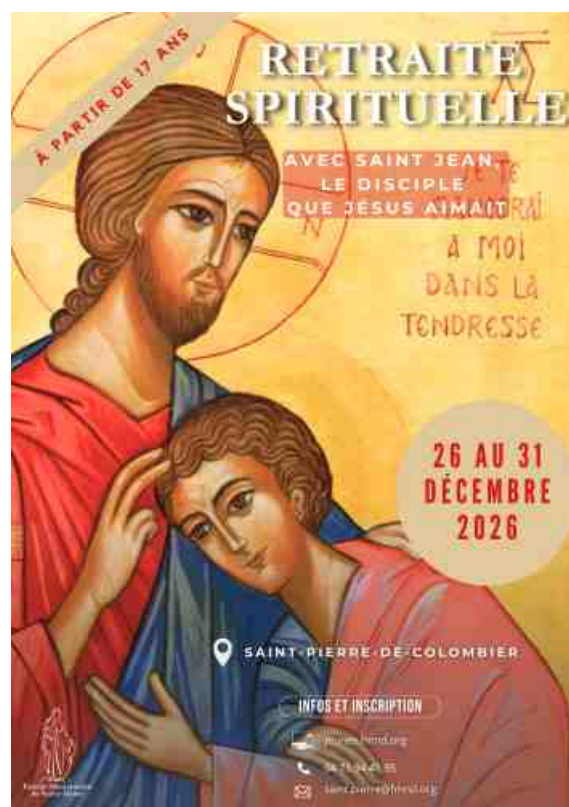
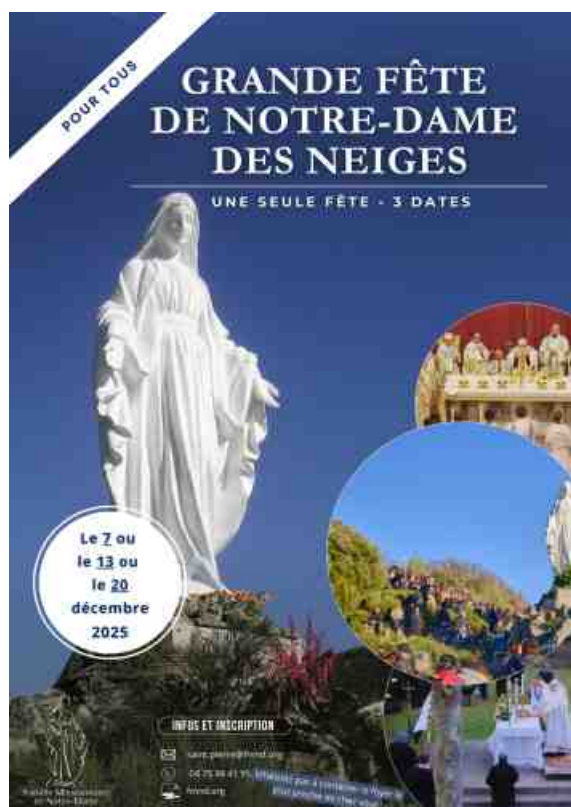
Le célèbre Linée (Linnaeus), en 1758, l'a dénommé *Regulus regulus*, c'est-à-dire *petit roi ou roitelet*. Le petit bandeau doré sur sa tête ressemble en effet à une couronne.

C'est l'un des plus petits oiseaux d'Europe, ne mesurant que 9 cm et ne pesant pas plus de 7 g ! Sa longévité est de sept ans. La famille des Régulidés, dont il fait partie, ne comprend que six espèces, dont deux en Europe : notre *Roitelet huppé* et le *Roitelet à triple bandeau*.

Ces passereaux insectivores de l'hémisphère nord apprécient surtout les milieux boisés de conifères (épicéas, pins,...) dans lesquels ils construisent leurs nids, mais aussi les parcs et les jardins de végétation mixte. En hiver et lors de la migration, son espace d'habitat se diversifie.

Pour repérer sa nourriture, il se suspend souvent la tête en bas, ou volète pour attraper des insectes. Le Bon Dieu l'a doté de pattes à "doigts" forts pour lui permettre de s'agripper aux rameaux des conifères. **C'est un oiseau hyperactif circulant sans cesse et voletant sur place, il est en outre très bavard !** Il signale sa présence par son cri habituel « *sri, sri, sri* ! » fin et très aigu, accompagné par son chant haut-perché suivi d'une enjolivure finale. Le chant du « triple bandeau » est un peu différent et son cri plus net : « *zit, zit, zit* ! ». Ces espèces se distinguent surtout par la bande frontale : trois, comme son nom l'indique pour ce dernier.

Le Roitelet huppé se repère, outre son activité intense, par son aspect trapu, son œil en « grain de poivre » sur un front pâle lui donnant un air « étonné », et son petit bec noir court, fin et pointu. **Son hérissément de huppe nous indique qu'il est excité ou agacé.** Sa belle huppe dorée lui permet aussi d'attirer sa partenaire. Ce « petit roi » est courtois : lors de la couvaison des poussins, après l'éclosion, **le mâle nourrit lui-même la femelle !** En hiver, passé en haute altitude, les Roitelets se nourrissent toute la journée, afin de lutter contre le froid et passent la nuit ensemble, bien blottis les uns contre les autres, cachés dans une végétation dense. Ce si petit oiseau est bien dégourdi car, malgré le froid rude, il trouve sa pitance là où un œil humain ne voit rien !



www.fmnd.org

« Donne-moi, Seigneur, un peu de ta sagesse, afin que j'apprenne à te chercher et à te trouver, à t'apprécier et à t'aimer par-dessus tout, et à n'accorder à tout le reste que peu d'importance, selon le rang que tu as toi-même assigné à chaque valeur. »

l'imitation de Jésus Christ



Quelques intentions

- Pour les vocations religieuses (fête de la vie consacrée le 21 novembre)
- Pour la France (armistice le 11 novembre)
- Pour les âmes du Purgatoire
- Pour la paix dans le monde en particulier en Ukraine et en Terre Sainte



Quelques dates

1^{er} novembre : Toussaint
2 novembre : Les fidèles défunts
4 novembre : Saint Charles Borromée
9 novembre : Dédicace du Latran
11 novembre : Saint Martin de Tours
18 novembre : Dédicace des basiliques saint Pierre et saint Paul
21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple
22 novembre : Sainte Cécile
23 novembre : Christ-Roi de l'univers
30 novembre : 1^{er} dimanche de l'Avent



Le défi missionnaire

Inviter un ami à la messe pour confier à Dieu les défunts de sa famille.



L'effort du mois

Obtenir des indulgences plénières pour les âmes du Purgatoire.



« Qu'un regard sincère vers cette cité de tous les saints rajeunisse nos cœurs et nos âmes, et nous serons plus joyeusement épanouis sur cette terre. »

Père Lucien-Marie DORNE